

A NOTER

SÉLESTAT Aujourd'hui

Les professeurs de l'école de musique en concert



Les professeurs de l'école de musique en concert mardi. DOCUMENT REMIS

Le premier des rendez-vous du parvis, devant l'église St-Georges, se déroule ce soir avec un concert des professeurs de l'école de musique de Sélestat.

Pour ce concert, cinq professeurs de l'école de musique de Sélestat et un musicien invité proposeront un répertoire axé autour du jazz avec trombone, trompette, saxo-

phone, guitare basse, clavier et batterie. Avec la participation de Jonathan Haessler (batterie), Serge Haessler (trompette), Loïc Herr (piano), Edj. Lawson (saxophone), Mélanie Decq (trombone), Philippe Laiss (guitare basse).

► Mardi 4 juillet sur le parvis de l'église St-Georges (repli à l'église en cas de météo défavorable). Gratuit.

CHÂTENOIS/SCHERWILLER Marchés
L'été sera terroir

Un marché dans un cadre idyllique. PHOTO DNA

La saison des marchés de terroir organisés par l'association d'animations de Châtenois-Scherwiller va débuter ce mercredi 5 juillet place Foch à Scherwiller, de 17 h à 20 h.

Ce marché aura lieu chaque mercredi du mois de juillet à Scherwiller et se déplacera à Châtenois, place de la Fontaine, pour les quatre premiers mercredis du mois d'août. Ce marché se renforce d'année en année avec

apiculteurs, fromagers, bijoux, différents marchands dont des vendeurs de pâtes spéciales, des vigneron, fleuristes, boulangers. Une petite restauration est proposée sur place ainsi que des animations comme des chorales et le sympathique groupe Hava-Dans proposant des danses de type oriental.

► Les emplacements sont pratiquement complets, pour les exposants, il est encore possible de s'inscrire auprès de Vianney le Duc au 06 02 07 82 97.

MACKENHEIM Au musée de Breisach, dès le 9 juillet
Hommage à Günter Boll, spécialiste du cimetière juif du village

Günter Boll (1940-2012) était un enseignant et un historien local allemand, spécialisé dans l'histoire des communautés israélites. Il a été un des principaux acteurs de la mise en valeur de la partie ancienne du cimetière juif de Mackenheim, dont la plus ancienne mention date de 1608. Il a découvert en hiver 1981, dans le grenier de la synagogue (aujourd'hui la MJC), une Genizah (littéralement trésor), c'est-à-dire un dépôt de tous les objets liés au culte. Quelques semaines après la découverte, il en sauvera une grande partie de la destruction. Parmi les objets qu'il sauva figurent notamment plus d'une centaine de langes de circoncisions peints ou brodés datés entre 1669 et 1904, ainsi que de nombreux ouvrages religieux et profanes.

En 2002, il a été distingué par l'Overmayer German Jewish History Award pour ses travaux consacrés à l'histoire juive dans le bassin rhénan. En 2003, il a assuré à Mackenheim la conférence, consacrée à l'histoire du cimetière juif de Mackenheim, lors de l'as-



La couverture du dernier bulletin de la Maison Bleue, avec Günter Boll dans le cimetière de Mackenheim. DOCUMENT REMIS

semblée générale de la Société d'histoire de la Hardt et du Ried, association dont il était membre et auteur d'articles dans son annuaire (voir sur : shhr.free.fr).

► Du 9 juillet au 10 septembre, le musée de Breisach présentera une exposition temporaire consacrée à la Geniza de Mackenheim. L'association d'histoire juive de Breisach « Blaue Haus » a quant à elle dédié son deuxième bulletin Blaue Heft, qui sera présenté lors de l'inauguration de l'exposition le 9 juillet.

HILSENHEIM Avec la compagnie Bal'us'trad

Quand les copains dansent...

La salle des fêtes de Hilsenheim résonnait au son du banjo et de la cornemuse lundi 19 juin pour le bal des enfants, en compagnie des musiciens de Bal'us'Trad.

Lundi 19 juin au matin, dans la salle polyvalente de Hilsenheim, des enfants des écoles primaires de Binderheim, de Benfeld et de certaines classes hilsenheimoises ont suivi un cours bien particulier ; apprendre les danses folkloriques traditionnelles et se faire des copains pour la vie.

« Mobiliser les enseignants et leurs élèves dans le plaisir partagé de la danse »

« On a repris depuis trois ans l'idée initiée par Gilles et Danyèle, les musiciens du groupe Au Gré des Vents, qui en partenariat avec l'Office central de la coopération à l'école (OCC) font danser les enfants du Haut-Rhin depuis six ans », explique à la fin du bal Didier Christen, du collectif Bal'us'Trad, basé en Centre-Alsace. « L'idée des "Copains qui dansent", c'est de mobiliser les enseignants et leurs élèves dans le plaisir partagé de la danse et de la musique vivante. Danser ensemble, se donner la main, découvrir des musiques de notre patrimoine et se rencontrer en fin d'année pour vivre et échanger avec d'autres des moments forts de danse... Et partager aussi des repas et des jeux, pour des enfants d'un même territoire qui, avant le collège, ne se rencontreraient pas, en dehors de défis sportifs », poursuit l'homme à la cornemuse.

C'est également un moment pédagogique pour découvrir ou redécouvrir des instruments d'un autre âge, comme l'épiniète des



La danse folk semble avoir trouvé de nouveaux adeptes dans le Ried. PHOTOS DNA

Vosges, la vielle à roue, les flûtes à bec, le banjo et la cornemuse. « Le dispositif développé par nos amis du Haut-Rhin est appliqué ici de la même manière. Il comprend la formation des enseignants par les musiciens professionnels de Bal'us'Trad, le CD des musiques pour pouvoir se préparer avec les enfants en amont et la mise à disposition d'outils pédagogiques, via Internet. L'idée est d'apprendre 7 à 8 danses par année, dont trois qui vont être communs sur plusieurs cycles, cela permet aussi aux enfants d'apprendre aux enfants. En fin d'année, on multiplie les rencontres et les bals. »

Et les parents, lundi 19 juin, jouaient aussi le jeu, avec les enseignants pour la plus grande joie des petits danseurs. En cercle ou en duo, pour des danses irlandaises



En rond ou en petit pont, on danse comme des fripons.

ou médiévales, l'esprit était à la fête toute la matinée avec l'idée, également, d'être copain d'un jour pour toujours. ■ M.K.

► Voir aussi en page 40 l'article sur la fête scolaire de Wittisheim, dans ce même cadre des "Copains qui dansent".

SELESTAT Exposition à la médiathèque

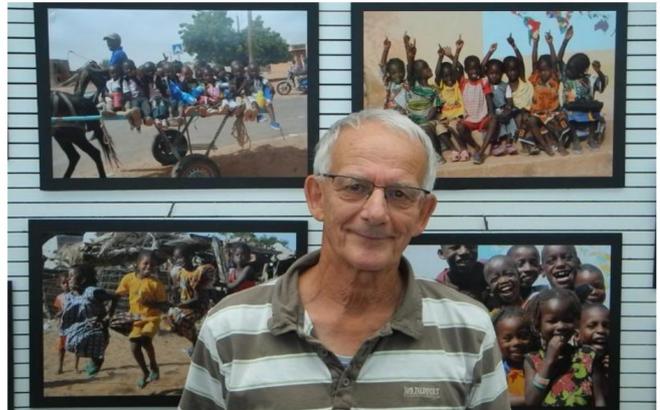
Photographies humanistes

De Sarajevo à Dakar, Raymond Stiegler a aidé et photographié les gens. La médiathèque de Sélestat expose son témoignage.

SARAJEVO - DAKAR. Le trajet est improbable. C'est pourtant bien ce voyage que nous propose Raymond Stiegler à la médiathèque de Sélestat. L'homme est loquace, mais il sait que l'oreille d'un public peut vite se lasser. La photographie sert alors de relais pour servir son but : sensibiliser la population aux difficultés que l'on rencontre en zone de conflit ou face à la pauvreté.

Des sourires et des yeux inquiets

Jusqu'au 2 septembre, le public de la médiathèque pourra croiser les sourires ou les yeux inquiets des habitants de Sarajevo pendant le siège de la ville entre 1992 et 1996. Parti avec l'association humanitaire Présence, Raymond Stiegler participait à la distribution de médicaments, de vêtements et de nourriture. C'est ainsi qu'il a pu photographier des enfants bosniaques un sachet de course à la main ou assis sur un tricycle hors d'état. Après son dernier voyage pour l'ex-Yougoslavie en 1999, M. Stiegler n'éprouve qu'un



Raymond Stiegler expose en ce moment à la médiathèque de Sélestat. PHOTO DNA

seul regret : « Celui de ne pas avoir pu revoir tous ces gens que j'ai rencontrés. » Il décide alors de modifier son action en fondant l'association Gamadji Saré - Scherwiller.

S'éloigner du misérabilisme

Depuis 2002, cet ancien employé de la SNCF effectue deux voyages annuels dans le village de Gamadji, à 460 kilomètres de Dakar. D'où la deuxième partie de l'exposition, faite

de portraits où souvent des enfants sénégalais jouent, sourient et chantent malgré les difficultés. Car le photographe veut s'éloigner des clichés misérabilistes : « C'est de la photo humaniste que je veux montrer. » L'exposition met aussi en valeur des productions artisanales locales : des instruments de musique ou des voitures miniatures faites de brique et de broc.

Sur place, l'association soutient plusieurs écoles, ainsi

qu'un pôle santé, un atelier de couture et des activités de maraîchage. C'est grâce aux dons des 160 membres de l'association que cette activité est possible. Car la photographie est secondaire dans la vie de Raymond Stiegler. L'essentiel reste, selon ses propres mots, « de faire en sorte que ces gens ne crévent pas là-bas ». Le prochain départ pour le Sénégal est prévu pour novembre 2017. ■

G.K.